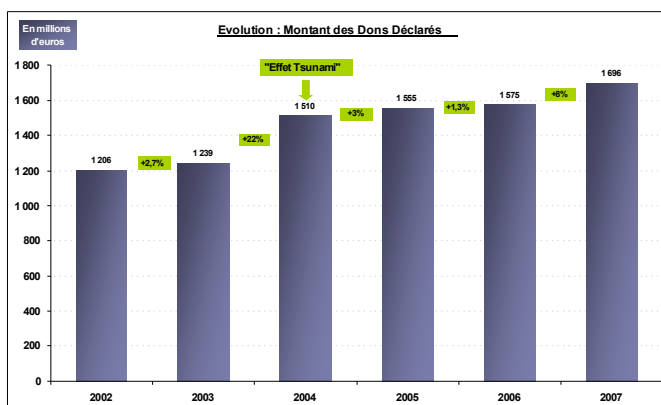
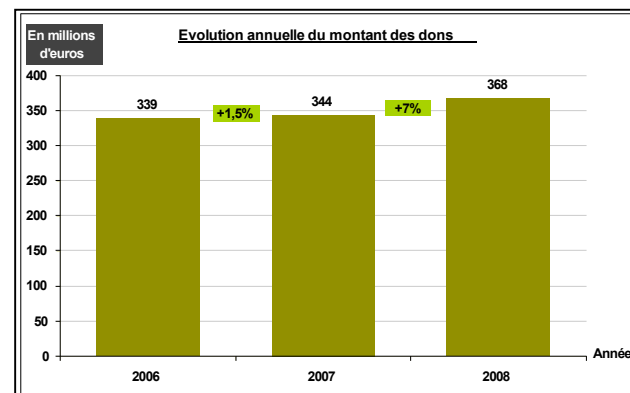
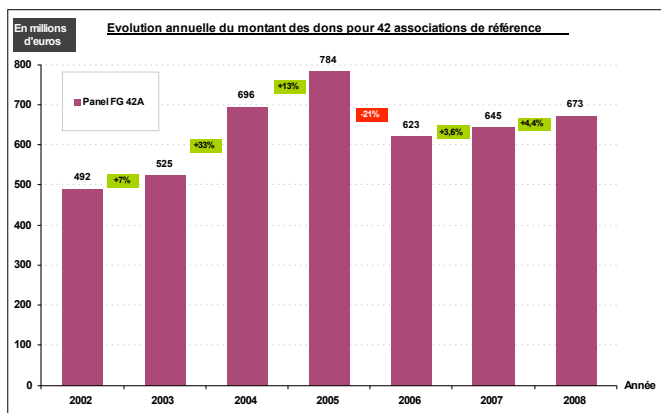


## Résumé de l'intervention

*D'un tsunami à l'autre :*  
*État des lieux de la générosité des Français*  
*2006 – 2009***1. Trois sources d'information pour un même constat : le montant des dons collectés continue de croître en temps de crise**

- 2004 et 2005 ont constitué deux années de collecte **exceptionnelle**, sous l'effet des incitations fiscales de 2003, et des dons engendrés par le tsunami de décembre 2004.
- 2006 a marqué un retour à la **normale**, qui s'est traduit par une quasi stagnation des dons déclarés à l'administration fiscale (+1,5%) et pour les associations qui avaient beaucoup reçu lors du tsunami, par un net recul (- 21% pour le panel 42 grandes associations dont les Comptes Emploi Ressources sont suivis par France générosités).
- 2007 a marqué pour tous la reprise de la **croissance** de la collecte, qui s'est confirmée en 2008 selon le Baromètre de France générosités, et se maintient au cours des deux premiers trimestres de 2009.

On ne dispose aujourd'hui, et jusqu'en juillet 2009, d'aucun indice de défaillance de la générosité des Français en lien avec la crise financière et économique.



Sources : 1 Panel des CER, 2 Baromètre de France générosités, 3 Direction générale des finances publiques

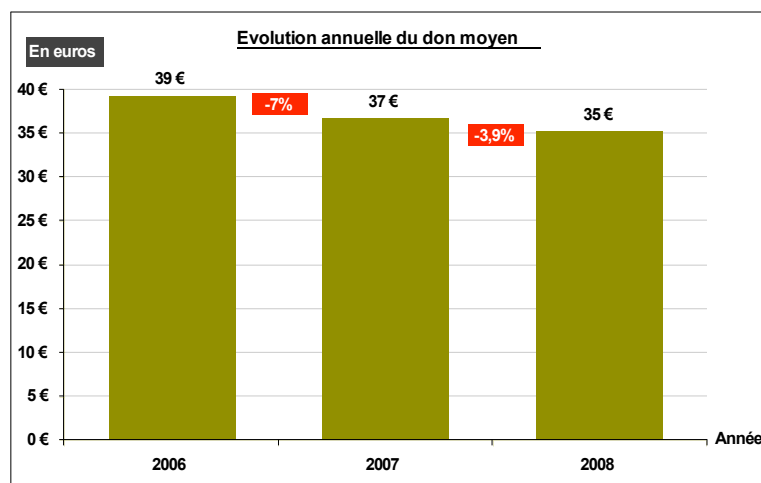
## 2. On observe sur une longue période que les foyers donateurs sont chaque année plus nombreux, qu'ils déclarent un montant annuel de don plus élevé. Mais on constate un émiettement des dons et un risque d'usure des fichiers des grandes associations

La reprise de la croissance de la collecte depuis 2006 provient de l'augmentation conjointe du nombre de foyers déclarant un don (+ 5% par an depuis 2006) et de celle du don annuel déclaré par foyer (+2,6%).

Toutefois l'analyse des données du Baromètre de France générosités fait apparaître deux phénomènes préoccupants :

- Si **le nombre des dons** effectués aux associations progresse de façon significative et continue depuis 2006 (+21% de 2006 à 2008), **le montant de chacun de ces dons** baisse aussi de façon régulière (- 9% sur la même période).<sup>1</sup>
- Dans le même temps, la place occupée par les **nouveaux donateurs** apparaissant dans ce baromètre est très faible : ils ne représentent que 10% du nombre de dons effectués et 10% des montants collectés par ces organisations, alors qu'on considère habituellement qu'un taux de renouvellement de 20% est souhaitable pour entretenir un fichier.

En résumé : plus de donateurs donnent plus, plus souvent ou à davantage d'associations, mais ils donnent moins à chaque fois et les fichiers se renouvellent peu.



Source : baromètre France générosités

<sup>1</sup> Il s'agit en partie d'un effet mécanique : l'augmentation des Prélèvements automatiques mensuels ou trimestriels gonfle artificiellement le nombre de dons. Mais cette augmentation est également due à une répartition plus grande entre les causes.

### 3. Une confirmation du potentiel que représentent les dons par Internet

Leur nombre a plus que doublé de 2006 à 2009 et le volume collecté a augmenté de 98% : bien qu'ils ne représentent encore qu'un volume de dons limité, ils confirment leur potentiel

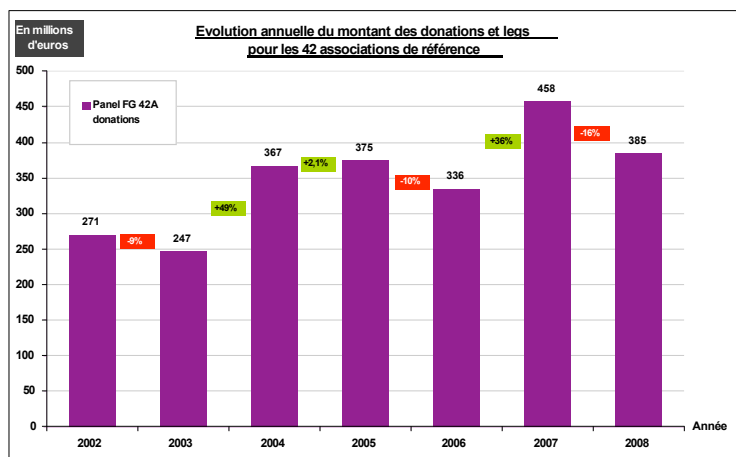
Le don moyen en ligne est presque trois fois plus élevé que le don moyen par cheque et il baisse dans des proportions moins importantes que celui-ci.

### 4. Une évolution particulière des legs et donations

L'évolution des montants des legs enregistrés par les associations n'est pas comparable à celle des dons, notamment parce que les legs sont peu nombreux et leur montant très variable.

Deux événements éclairent les phénomènes observés en 2007 et 2008 :

- Une avancée dans l'administration des legs en 2007 (le déblocage du legs en 6 mois) a permis d'enregistrer un nombre très important de legs
- Un effet sensible de la crise en 2008 : la valeur des legs enregistrés a baissé du fait de la baisse générale des valeurs mobilières et immobilières



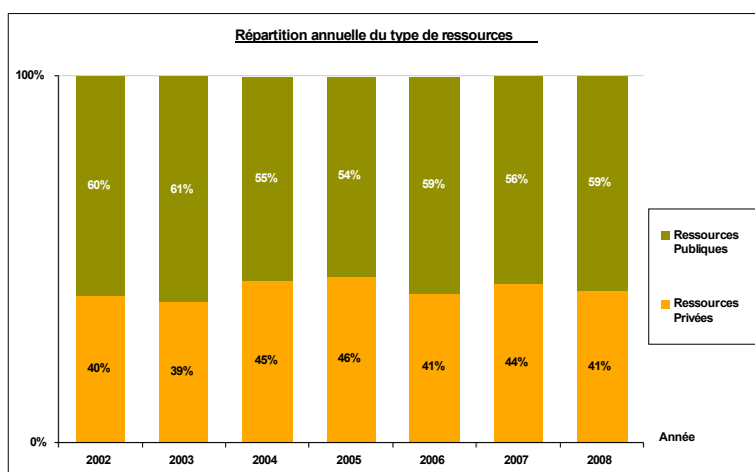
### 5. La part respective des ressources publiques et privées des associations : des signes faibles de baisse, à surveiller

Observée sur le panel des 42 associations dont France générosités suit les CER, son évolution n'est pas assez marquée pour qu'on puisse d'ores et déjà conclure à une baisse des ressources publiques.

Toutefois, si l'on fait exception des années 2004 – 2005 (où la part des dons privés a été logiquement, plus importante que les autres années), il faut noter que :

- En 2002 et 2003, les financements publics ont représenté 60% à 61% des ressources des associations
- A partir de 2006, ils ont représenté une part systématiquement inférieure à 60% (de 56 à 59%).

Compte tenu de l'inquiétude manifestée en 2009 par de nombreuses associations, il s'agit d'une tendance à suivre de près.



Source : panel des CER

**Conclusion** : on vérifie que la générosité des Français ne faiblit pas mais qu'elle se répartit en davantage de dons plus faibles, avec un risque d'émiettement pouvant représenter une difficulté pour les associations dans un contexte d'augmentation des besoins et avec la menace d'une baisse des fonds publics.

**Méthodologie :**

Cette étude se fonde sur trois sources d'information comparables et complémentaires :

- **L'étude du CerPhi**, qui porte chaque année sur les dons déclarés par les foyers français à l'administration fiscale. Période prise en compte : 2002 - 2007
- **Le panel des CER de France générosités**, qui relève les Comptes Emploi Ressources d'un panel de 42 associations . Période prise en compte : 2002 - 2008
- **Le baromètre de France générosités**, qui collecte les données fournies par 23 associations sur leur collecte, depuis 2006. Période prise en compte : 2006 – juillet 2009

Trois sources comparables car portant sur des **données constatées** (et non sur des données recueillies à partir d'enquête dans la population) et concernant uniquement les **dons financiers** réalisés par les **particuliers** au profit des **associations et fondations**.  
Trois sources complémentaires car reposant sur des méthodes de recueil différents et portant sur des aspects de la collecte et sur des périodes différents également.